

Œuvres médicales d'Hippocrate

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#), [Médecine](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Œuvres médicales d'Hippocrate, 1805-04-22

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8253>

Copier

Présentation

Date1805-04-22

Date (calendrier révolutionnaire)2 floréal an 13

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_095

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025





je viens de lire les œuvres médicales d'hippocrate, on trouve dans
parvenir. - C'est une mine de sciences pour la médecine, ce sont les
les connaissances qui manqueraient à Hipp. en son temps, leurs observations
faites avec franchise sur la nature, offrent encore dans tout son
à l'étude constante des médecins.

rien de plus sage, que la forme, ce la même dans tout ce qui est écrit, rien
de plus sage que l'usage qui les fait, rien de plus sage que la méthode
qu'ils respirent.

on attribue à Polybe, genre d'hipp. on a quelque autre d'après
chacun, les traités nombreux, rennis à l'usage d'hipp. même, en fait de
son nom.

Il parait par les écrits mêmes, que déjà la médecine n'avait été
l'objet de plusieurs ouvrages. - Mais il parait également qu'elle n'était
l'objet des connaissances que les écoles d'hippocrate & de ses disciples
et que les superstitions, et les charmes, n'étaient pas étrangers à la
médecine d'après les préjugés alors.

hipp. naquit à Col. de 48. ans av. J. C. son 3. père heraclite, ce
non par hipp. et lui enseigna entre la médecine, la logique,
la physique, la géométrie, l'astronomie, et il fit un cours de philosophie
sur lequel le latin.

hipp. voyagea en Macédoine, en Thrace, en Thessalie. et
envoya ses fils étudier, en Péloponèse, en non genre de Polybe, lui
en la médecine de son père. lui même de l'école athénienne de la
partie civile.

av. hipp. ce rapport les maladies interieures sont les temples
de l'âme, et leur état, ce la même qui les avoient guéris, les tables
de l'âme en tout d'instruction.

hipp. attachait une 3. importance, à la purification de l'air par les
parties. -
il a été en les effets d'artemise, qui l'usage de l'air de l'état, pour

et que si on ne peut pas, il reportera qu'il ne peut pas aller chercher des
habits communs des gens. - Je n'ai que deux fois vu maître Filard, et
quelque bon qu'il soit. -

Il rapporte à Dieu les biens, et il confesse à Joseph le mal.
D'un homme qui a la malédiction sur lui, que l'opinion des autres
a une force, que c'est un signe.

Il fut opprimé par les abrutis pour Démocrite, ce fut à
10 talents qu'il lui offrit.

Thalabul devint, et les traits les athéniens dans la guerre de Phil
s'ils lui succédèrent sans commode pour son tout.

C'est le même Thalabul qui périt dans la guerre qu'athéniens voulurent
porter à Cor.

Les arguments lui ont été une thèse de son athéniens à l'école
des comédiens. - Platon, avait toute les études, et thèse lui a été
en sa jeunesse, l'éducation au Pythagore, et l'initiation aux mystères
hommes, qu'il a les étrangers, honte de leur avoir en son sein.

Il mourut en Thalabul 342. ans. J. C. les abilles, Dion, Socrate
qui vivait dans son tombeau. - on lui fit long temps, et les sacrifices comme
à un dieu. -

Le recueil des auteurs médicaux contient environ 44 traités selon
la manière d'une ou de la Divid, ce sont quelques uns des comédiens
plusieurs livres. - 15. seulement de ces traités qu'on a généralement
pour l'ouvrage d'hip. les autres sont attribués à son genre, et les
autres, pensent à les éluder.

Le 1. et traité de l'intitulé des progrès, ce sont ces livres
comme dans les autres, hip. entre en matière par gradation,
et l'application avec l'implication de la secour d'un ou d'un autre.

un médecin dit il, soit principalement attaché à commettre
d'observer les phénomènes des maladies, et de l'histoire hip. expliquer
les indications les plus raisonnables, dans les différents maladies.

Je ne trouve pas hip. quelque chose, que je ne trouve pas.

Hygiène & l'hyg. a l'homme ou l'hygiène de l'homme. Non
lire des uns, des autres, et des biens, et le contraire, et le démontre par des
exemples. il observe la ressemblance que les antiquités nous en ont
une, dans la région moyenne de l'Asie, et la différence avec l'Asie
des nations européennes entre elles, observe toutefois que les institutions
de l'Asie sont en principe comme celles de la liberté en Europe, et
cette énergie, la vigilance, et tout ce qui est relatif à l'homme
il est sous l'influence des ^{et des influences} des lois, et de la variété
des lois, et des coutumes. - Ce dans le livre qui se trouve les
macrocephales, genre maintenant oublié, dont la marque distinctive
tient à la longueur de la tête, occasionnée par la
compression de la tête, en Asie par la pression de la tête. On a
la même occurrence l'usage d'allonger la tête de l'enfant chez ^{quelques} les peuples
qui habitent la côte N. O. d'Amérique. -

On trouve dans les mêmes livres, une description de la Lybie
avec celle de l'Asie, et de l'Asie, on trouve tel que les nations
aujourd'hui. - toujours à cheval, et chariot pour l'Asie, et toujours
pour richesses, de la laine de jument pour le bœuf, et le cheval. - d'ailleurs
sans leur, femme, comme des guerriers, ainsi la mammelle en Asie
est brulée dans leur enfance, ainsi ne pourrions nous pas en Asie
de l'Asie. - de pareils morceaux, sont antérieurs de mouvements
intermédiaires au contraire. - ^{les précédents} les observations philologiques, de
longs détails sur l'influence de la tête, de la tête de l'Asie, et de la tête
et une étude. l'analyse de leur nature considérée dans les effets de leur
animaux.

On peut conjecturer de la tête de l'hyg. que les maladies de l'homme
sont affectées, sont toujours au point des mêmes. Cependant il est probable
qu'elles, qui de nos jours affligent l'humanité, et dans l'hyg. ne parle pas
tout que la petite verole. - les maladies contagieuses par exemple
varicelle, et la rougeole. - les petits, et la suite de la suite.

= Les D'ingot furent la guerre a igidean pour le soil par sacrifier les
 victimes qui elle obligea de sacrifier tout les soil, pour les paterne
 An temple D'ingot Pythion, D'icelle avoue l'intendance... mais la
 victoire qu'on pretente pour le soil de la guerre... ²... ³... ⁴... ⁵... ⁶... ⁷... ⁸... ⁹... ¹⁰... ¹¹... ¹²... ¹³... ¹⁴... ¹⁵... ¹⁶... ¹⁷... ¹⁸... ¹⁹... ²⁰... ²¹... ²²... ²³... ²⁴... ²⁵... ²⁶... ²⁷... ²⁸... ²⁹... ³⁰... ³¹... ³²... ³³... ³⁴... ³⁵... ³⁶... ³⁷... ³⁸... ³⁹... ⁴⁰... ⁴¹... ⁴²... ⁴³... ⁴⁴... ⁴⁵... ⁴⁶... ⁴⁷... ⁴⁸... ⁴⁹... ⁵⁰... ⁵¹... ⁵²... ⁵³... ⁵⁴... ⁵⁵... ⁵⁶... ⁵⁷... ⁵⁸... ⁵⁹... ⁶⁰... ⁶¹... ⁶²... ⁶³... ⁶⁴... ⁶⁵... ⁶⁶... ⁶⁷... ⁶⁸... ⁶⁹... ⁷⁰... ⁷¹... ⁷²... ⁷³... ⁷⁴... ⁷⁵... ⁷⁶... ⁷⁷... ⁷⁸... ⁷⁹... ⁸⁰... ⁸¹... ⁸²... ⁸³... ⁸⁴... ⁸⁵... ⁸⁶... ⁸⁷... ⁸⁸... ⁸⁹... ⁹⁰... ⁹¹... ⁹²... ⁹³... ⁹⁴... ⁹⁵... ⁹⁶... ⁹⁷... ⁹⁸... ⁹⁹... ¹⁰⁰...

les 7. livres de Xenophon. commencent la bataille ^{qui se donna} et se terminent
en finissant avec de Thuc. et continuent jusqu'à la bataille
de Mantinée. - de ce temps on a vu en trois endroits. la déesse
de Xen. des plus rapides, en plus abrogé que celui de Thuc. et
de ce qui est de même Thuc. mais avec moins de force, et
de tout. -

Xen. entre en matière, sans préambule, et continue ^{de}
la suite de son premier livre. -

Xen. mentionne le nom de ^{deux} olympiades. il nomme les archontes
et les ephores, et ceux qui transportent la pierre sur leurs épaules. en la
157. évagoras s'élève, transportant la 1. pierre de la Corinthe de l'Asie
trains par 2. mules. et embotes Cyreniens, celui de l'Asie. -

Il parle ensuite de l'usage des ornements que Xen.
rapporte avec l'autorité de Charis, et de description qu'il en fait.

Agil Memmi, et Lylandu fait présent d'agilité son frère, et d'agilité
son fils, qu'on trouva comme ni d'agilité. -

Agilité passa en Asie, avec 8000. hommes, et 30. parties
pour protéger les villes grecques contre les armements des satrapes
il vint à l'assaut en Asie. comme Agamemnon, les bestiaux les
engagèrent. - agil. en Asie exerça tout le temps qu'il résidait
d'agilité. dans le temple de Diane à Ephèse, les Corinthes qu'ils
avaient gagnés dans leurs combats. -

Tithraustes arriva, but les entrailles, pour l'usage de l'Asie à l'agilité
en grand et la place. c'est une dernière vengeance de l'Asie.

Timocrate de Rhodé passa en Grèce, par ordre du nouveau satrape
pour faire l'assaut, avec 40. talents, la Grèce contre Sparte. C'est ainsi
la guerre, qui se fit entre Thuc. et Lylandu par tout.

Agilité fut rappelé de là. - Victoire de Corinthe de l'Asie
par de grands. victoire d'agilité à Corinthe. -

Agilité parvint. -
Les hostilités de l'Asie continuent, avec agil. et Thuc. et Thuc.
de l'Asie. Corinthe et l'Asie par l'Asie, et l'Asie de l'Asie.
de Corinthe; si il la l'Asie commandant de l'Asie. -

maintenue l'acte mal. ce lui laissa de l'ingère pour rebuter les Mages
Athènes. — Athènes, ce Sparte négocier avec le roi. L'année par la son
l'année par catalinid, un moyen de timbre par les athéniens ou encore
l'indivision. — Thimbron de l'académone, qui ravagea les terres de
Macedonia, et le roi dans la tentes, avec tharbadre femme jeune
de plébe, qui s'entraînait avec lui, ce le pigeon de braves. Comme
ami de Sparte. — Thralybulu, ce phierate continuant d'arriver les plus
g. Nécessaire dans la Chersonnèse, avec l'assistance de Tharbadre.

Lycaeus, l'après la guerre de Milet, avoir des galères dans l'armée
de Sparte, ce hermocrate les commanda, jusqu'à l'année suivante, où il fut
appelé par son ingrate patrie. — enfin la paix fut faite, par
les négociations d'antalcidas, ce selon le vœu de toutes les grecques.
— que le roi trouva juste, qu'on les villes grecques de la Grèce lui fussent
cédées. Celles de la Grèce furent libérées, sans petites que grandes: grecques
Cyprus, ce la romone, ce l'asie mineure ce l'athènes. Syros, Lemnos, ce Rhodes
il déclara la guerre, ce tous les opposants traités. Donc il laissa
l'assistance aux athéniens: ce fut la 2^e année de la 98^e olympique. Mais
rien ne manqua même l'été.

Cependant la Grèce ne fut pas absolument calmée, ce l'acte
de l'acte. qui furent la guerre dans leur voisinage, ce qui furent
ce l'acte, celle d'olinte, ce l'acte, ce l'acte, ce l'acte.

thébat s'affranchit (la 9^e année de la 100^e olympique) la guerre
commença avec Sparte. Phodrius insulta athènes, l'intercession
Parchidamul fils d'agathis, ami de Sparte, vint à l'aide. —
Athènes s'unirent avec thébat. Chabriel, ce timothée, triompha sur
Milet, de toute part. — la guerre continua, bataille de licetis. Milet
fut, athènes se fit de concours, ce la ruine entière de Sparte.
ce l'acte, les thébains furent vaincus, jusqu'à ce que Sparte,
phierate commanda le second. — Milet fut rétabli.

Cependant on négocia toujours en vain. articles de la paix
par l'acte. on y envoya encore archidamul. les articles, que l'acte
commença à venir, ce à rendre indépendants de Sparte.

Epistoles vrayes. La même. Thucyd. envoie l'eloge de qui fut le premier
grec, parce que sa ville, avoit toujours pris la parti de la l'orde. ^{lequel}
Lui fut ambassadeur d'athenes, fut condamné a son retour, pour
l'etre toujours allie a lui. - archidamur a son retour, pretendit
qu'il avoit vu a cette cour, plus de Valais, que de soldats, ce que la
fameuse Platon d'at, sans vanté, nombrageroit par une legale.
ce les ordres de la l'orde furent ^{en} tout. -

Tout le tyran meurt, tout est entrepris. -
bataille de Mantinée olim. 104. 2. année. - la suite par Xenophon
qui la marque. la fin son histoire. -

Lucien de xiii. comme celui de thuc. sont amonnes multitudes
plus d'agitation dans la grece, que les 5. esvenements de la l'orde
y en que ce la font d'ordinair d'agitation. a peine les commença
les noms, de plusieurs de les quillances politiques. ^{deux} le genre, d'histoire ^{de}

Il faut remarquer, que rien ne nomme epaminondas que
lorsque la l'orde de fait l'y obligé. il ne la nomme ^{même} par
a la bataille de denetis, ce ne la regardante point, avec cette
grandeur, ce cette vertu si grande, que l'histoire contene par son nom.
j'espère que la partialité de l'auteur pour l'parti, que ce en
mille rencontres, ce l'ordonne pour agilité, ce la famille. -

Rien ne perd pas une occasion de rappeler les sacrifices faits
avant les actions pour consulter les Dieux, les auspices plus ou moins
favorables. les augures tirés des prodiges, ou des evenements. ce qui
s'est exprimé en peu de mots, l'etat de l'opinion de l'agitation, en
moment ou thucyd. lui fut enlevé, et dieu, que pour constater
cette quillance, les Dieux se employeroient que la main. Sur 7. la main
pour montrer leur quillance, ou l'union que leur justice. -

Lucien de xiii. est très abrégé, ce tire un 3. inter de
l'importance de fait. -

Le phisique des anciens, et quelques terrijours l'effectuant, apprenant
ils qu'ils ont le fil de l'observation. et les hypotheses, ne pensent
acquiescer quelques solidités, que par le nombre, et le rang
des observations qui les appuient; et comme die, en son lieu, les
distingue d'hyg. l'homme n'a pas ^{dans les hommes} ~~pas~~ une règle de verité, et que
il puisse supporter toute la suite. — la sage entend, qui s'en va d'homme
de la philosophie que c'est, ce qui se verra comme son maître, une cause
d'observations, si importantes, s'ingrime ainsi dans son traité des Chais
de la Communisme de l'homme. —

— j'ajoute que ce qui s'appelle le Chaud, et immortel, qu'il
comme ton, qu'il soit ton, qu'il soit ton, qu'il soit ton, et qu'il soit
l'air. quand toutes choses furent faites, il se porta en 3. quantités
dans les régions supérieures. les anciens ne parvirent lui en voir d'homme
le nom d'air. la 2. partie qui se porta dans le bas, s'appelle terre, elle
est froide sèche, dans un 3. mouvement, et il y a beaucoup de Chaud.
la 3. partie, qui se porta dans le milieu de l'air, et qu'il y a peu de
Chaud. la 4. partie se porta de la terre, et est humide, et est appelée
après que toutes furent faites, s'en mouvirent circulairement, et se trouva
ce il y eut beaucoup de Chaud, dans certains endroits de la terre, en
quatre mois. la quantité en fut considérable, le volume fut petit.
la terre etant de l'Asie après un long temps, il s'y engendra de la
moelle, comme nous voyons qu'il se verra une habite, en ces
beaucoup de temps anciens, tous ce qu'il y avoit de gros, ce fut par l'air.
dans cette moelle provenant de la terre, s'etant enfin brulé, il
se forma de l'air. ce qui étoit glauc, ce qui étoit de froid, ce qui fut
brulé quoiqu'il eût été, ni de l'air humide. il prit une forme différente
de celle, ce il en fut formé de sorte solide, car le froid n'y étoit pas.
les vents prirent beaucoup de froid, et
toute cette hypothèse de l'homme de l'air, ou tout ce qui se
trouva les applications, selon que l'on verra la lecture de la formation de

l'empire d'antiquité de l'antiquité. j'y remarque une semblance
de la formation, grand tout. C'est l'homme fait. — L'origine de la
formation primitive de l'homme avec de l'air, en fin l'air de
complaisance, qu'on dit en l'homme pour le rétablissement qu'il
en fait qu'il quitte. — il s'en va l'air de nos jours. —
en un g. C'est en, pour notre état. —

Il parait par le traité de l'épilepsie, que les anciens appellaient
cette maladie, la maladie d'Asie, ce en rejettent les différents
causes, mais différentes divinités. mais le disciple d'Asie. l'épilepsie
C'est d'Asie, c'est traité de la maladie, comme d'Asie. —

L'usage d'antiquité les mœurs, ce les remèdes, se continua long temps,
en grec, ce en Rome. on le voit par les tables publiées sous Antonin, dans le
temple d'Asie, ce retrouvait ensuite dans les livres. —

Julien l'apôtre du sang, ce étoit abandonné de tous les médecins
de Constantinople, qui lui reprochèrent, qu'il vint dans son temple
qu'il pria tout lentement des prières, qu'il en mangea avec du miel
pendant 40 jours, ce remède l'éprouva guéri, il vint rendre grâces à
Dieu, devant toute la foule. —